Jean-Claude Voisin, *La Perse et l'Occident chrétien. Histoire des martyrs perses Abdon et Sennen*

Christelle Jullien

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/52040>

DOI : 10.4000/abstractairanica.52040

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Christelle Jullien, « Jean-Claude Voisin, *La Perse et l'Occident chrétien. Histoire des martyrs perses Abdon et Sennen* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 42-43 | 2021, document 16, mis en ligne le 30 décembre 2020, consulté le 13 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/52040> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.52040>

Ce document a été généré automatiquement le 13 décembre 2022.

Tous droits réservés

Jean-Claude Voisin, *La Perse et l'Occident chrétien. Histoire des martyrs perses Abdon et Sennen*

Christelle Jullien

RÉFÉRENCE

Jean-Claude Voisin, *La Perse et l'Occident chrétien. Histoire des martyrs perses Abdon et Sennen*, (*L'Iran en Transition*), Paris : L'Harmattan, 2019, 144 p. ISBN 978-2-343-17486-0

- 1 Comme l'indique d'emblée l'auteur en ouverture, son propos « n'est pas de traiter des relations religieuses entre la Perse antique ou islamique et l'Occident dans l'Histoire », mais d'appréhender l'essor des pèlerinages et la diffusion du culte des saints, notamment via l'iconographie, dans le contexte d'expansion des communautés monastiques d'Occident vers l'an Mil. Cet objectif est conduit à travers un exemple révélateur, celui des martyrs perses Abdon et Sennen.
- 2 Deux ensembles bien distincts structurent l'ouvrage : une partie de réflexion historique, suivie de deux annexes, et une autre partie consacrée à une géolocalisation des lieux de culte des deux martyrs en Europe et au-delà. L'A. recense la documentation liturgique et hagiographique relative à ces personnages à propos desquels la plus ancienne attestation – le calendrier de Bucher – remonte au IV^e siècle. Le martyrologe hiéronymien attribué à saint Jérôme conserve également leur mémoire, de même que ceux de Bède, Ado ou Wandelbert (VIII^e et IX^e siècle). La *Légende dorée* (1261-1266) de Jacopo da Varazze a aussi largement contribué à leur rayonnement dans l'Occident latin. Des différentes versions hagiographiques de cette *Vita*, trois constantes sont repérables : l'origine orientale des personnages, leur martyre pour la foi chrétienne, et le lieu de leur sépulture vénérée très tôt.
- 3 La première partie est distribuée en deux chapitres : « La longue saga des martyrs persans Abdon et Sennen » (p. 11-29) et « Le développement du culte d'Abdon et

Sennen en Occident et dans le monde méditerranéen » (p. 31-47). L'A. examine la légende entre mythe et réalité, tâchant d'en extraire les éléments historiques. Les deux saints sont présentés comme provenant de Perse, plus précisément de « Cordouena » / « Cordela » / « Chorodra » / « Cordula ». L'A. identifie avec raison ce toponyme avec la province transtigritane de Cordouène (ou Gordyène), le Bēth-Qardū des sources syriaques. La signification du nom d'Abdon est donnée, « le serviteur » (p. 45); précisons qu'il dérive du syriaque 'Abda. Celui de Sennen n'est pas expliqué; il peut être une déformation pour Shahen, construit sur le terme moyen-perse *shah*, « le roi ». Les traditions diffèrent quant à leur statut: prisonniers ou otages amenés de Perse? Ouvriers agricoles partis chercher du travail à Rome comme le supposait déjà Albert Dufourcq qui notait que leur sépulture se trouvait dans un quartier d'entrepôts de vin et d'huile? La tradition a surtout retenu l'image de satrapes. Ajoutons que le surnom "le Dace" porté par Galère expliquerait la déformation postérieure d'un supplice sous l'empereur Dèce, comme l'avait remarqué P. Peeters en son temps.

- 4 L'enquête historique se poursuit avec une réflexion sur les débuts de la christianisation en Perse (essentiellement un résumé des thèses de Marie-Louise Chaumont, *La christianisation de l'empire iranien*, [CSCO 499, Subsidia 80], Louvain, 1988 et « Les Sassanides et la christianisation de l'empire iranien au III^e siècle de notre ère », article publié dans la *Revue de l'Histoire des Religions* 165, 1964, p. 164-202). L'A. donne un crédit trop important à l'historicité des faits rapportés par l'auteur anonyme des *Actes de Mār Māri* composés au début de l'époque arabe; le projet scripturaire de ces *Actes* est d'ailleurs avant tout une défense de l'Église contre les dangers représentés par les succès du manichéisme en Mésopotamie (voir C. Jullien, F. Jullien, *Les Actes de Mār Māri. Aux origines de l'Église de Perse*, [CSCO 604, Subsidia 114], Louvain, 2003). En arrière-fond du récit hagiographique des deux martyrs, il identifie le contexte des guerres romano-perses du III^e siècle, et propose une situation des faits au moment de la campagne de Sévère Alexandre en 232-233, qui lui valut le titre de *Persice maxime* (corr. « Percise » p. 25). L'idée d'un regain d'intérêt pour les martyrs orientaux au moment du transfert des reliques de la catacombe de Saint-Pontien vers la basilique Saint-Marc *intra muros*, sous les pontificats de Pascal I^{er} (817-24) et de Grégoire IV (827-844), qui traduirait une réaction à la politique byzantine et au courant iconoclaste, est intéressante.
- 5 Le second chapitre a trait à la diffusion du culte en Europe à la faveur de l'expansion monastique et des incursions barbares. L'auteur souligne avec raison que la détention de reliques renforçait les centres de pouvoir. À l'instar des souverains mérovingiens et des empereurs germaniques, les carolingiens cherchèrent à raffermir et accroître la puissance et le rayonnement leurs grandes abbayes; ainsi pour Saint-Médard de Soissons par exemple, dépositaire d'ossements des deux Perses. Plus tard Cluny contribuera aussi à la diffusion des reliques *via* le maillage de ses fondations. Le principal centre du culte d'Abdon et Sennen devient au X^e siècle l'abbaye Sainte-Marie d'Arles-sur-Tech dans les Pyrénées orientales, dépendance clunisienne. Il eût été intéressant de retracer le contexte socio-religieux à l'origine de cette recherche de reliques jusqu'à Rome, notamment dans la perspective des croyances populaires autour des sémiots dévoreurs d'enfants que la présence des restes des saints Abdon et Sennen devait être en mesure de chasser, selon la tradition; ces monstres sont d'ailleurs maintes fois représentés dans la décoration de l'abbaye. Le culte se répandit dans toute la région, et au-delà, grâce aux voies d'échanges. L'A. en retrace le développement jusque dans le monde méditerranéen (p. 41-45) et s'interroge sur les raisons d'un tel

engouement ; il avance l'hypothèse d'un esprit de reconquête qui animait alors les princes chrétiens, spécialement autour de l'an Mil, contre les dynastes musulmans.

- 6 Deux annexes suivent. L'une restitue l'histoire d'Abdon et Sennen d'après une notice publiée par B. Collet en 1867 ; on s'interrogera sur le choix de ce texte emprunt de merveilleux qui témoigne d'une forme très amplifiée et édulcorée de la légende (p. 51-56). La seconde reprend un texte rédigé par le peintre François Boher décrivant les tableaux ornant la châsse des deux martyrs à Arles-sur-Tech. Là aussi, cette notice de 1816, déjà publiée par ailleurs par J. Tolra de Bordas en 1868/1880, a peut-être un intérêt littéraire mais bien peu historique. Dans la conclusion, on sera réservé sur « les bases culturelles locales nostalgiques de la Perse » qui auraient contribué à la forte implantation du culte des saints Abdon et Sennen en France méridionale et en Espagne dans des régions précédemment marquées par le mithraïsme ou la présence de la culture alanique (p. 122-123).
- 7 La seconde partie forme un répertoire très détaillé des lieux et de l'iconographie relatifs aux deux martyrs en Europe, et même au-delà en dépit de la restriction du titre. Il s'agit du fruit d'une longue enquête dans plus de 110 villes et villages, à la recherche des témoignages du culte de ces deux saints orientaux. L'A. a relevé les indices (statues, fresques, vitraux, bannières, retables, reliquaires...) et repéré les traditions et pèlerinages dans la plupart des régions françaises mais aussi en quelques endroits d'Espagne, d'Italie, de Grèce, d'Afrique du Nord et du Liban, montrant ainsi la vitalité de la dévotion à ces saints perses et leur place dans le paysage culturel occidental.
- 8 On relèvera un certain nombre de coquilles : « [les mystères] racontaient le martyr du Christ » (p. 10) ; « Albert Dufourd » (p. 22) ; les persécutions de Shâbuhr II « entre 339 et 381 » (p. 24) ; « 19000 catafractaire » (p. 26) ; « arrêtes de nouveau » (p. 26) ; Arles-sur-Tech « en Languedoc » (p. 35) ; « leurs vêtement » (p. 42) ; « Mar Abda » (p. 43) ; « les souverains pontifs » (p. 120). Un certain nombre de répétitions auraient pu être évitées : sur les saints Milex et Vincent représentés avec Abdon et Sennen sur la fresque du cimetière de Saint-Pontien (p. 20 et 41) ; le dicton agricole (p. 46 et 117). Préférer le terme « perses (p. de garde, couverture) » à celui de « persans » plus tardif (titre, 1^e partie).
- 9 À la suite des enquêtes minutieuses conduites par le passé par A. Crastre ou J. Tolra de Bordas, ce petit précis fait le point sur l'histoire et les traditions relatives à ces deux martyrs orientaux ; l'A. y livre le fruit de ses patientes prospections sur le terrain et fait revivre l'histoire de leur culte qui connut une ampleur insoupçonnée d'une rive à l'autre de la Méditerranée.

AUTEURS

CHRISTELLE JULLIEN

CNRS, CERMI, Paris